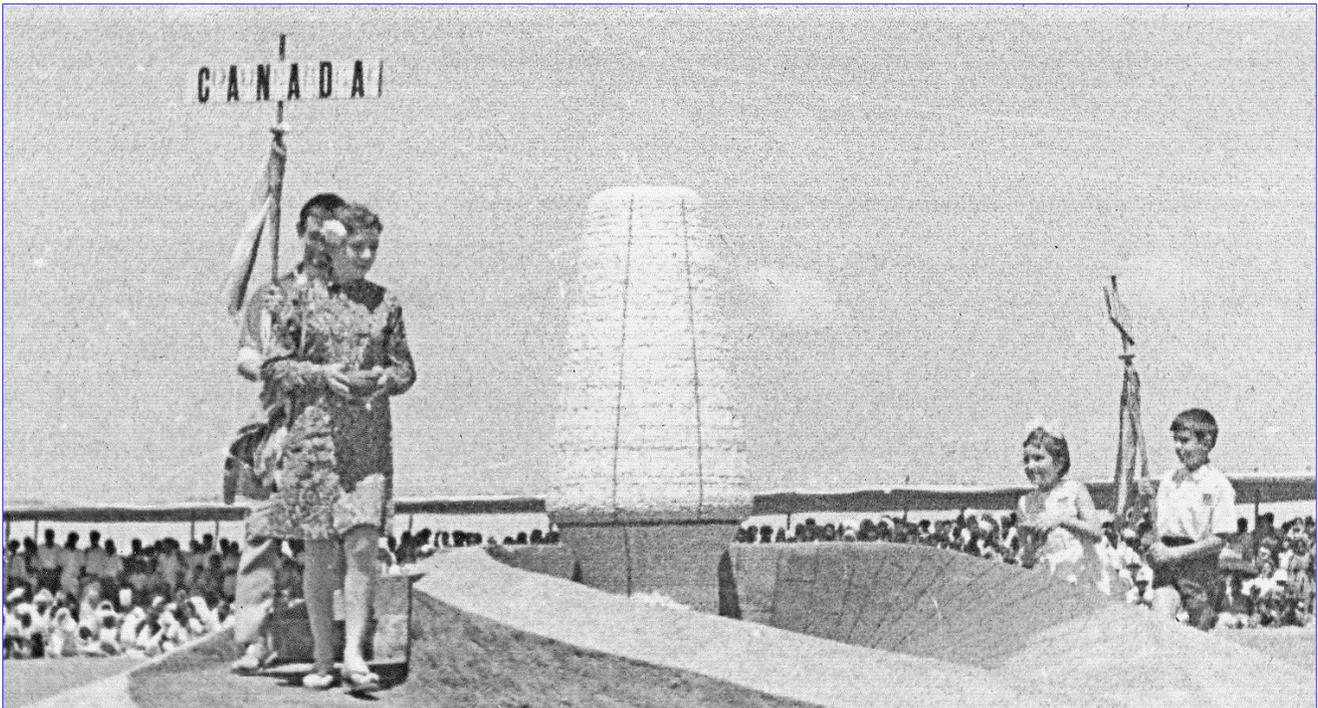


*La terre a besoin d'un endroit où les hommes puissent vivre à l'abri de toutes les rivalités nationales, de toutes les conventions sociales, de toutes les moralités contradictoires et de toutes les religions antagonistes; un endroit où, libérés de tous les esclavages du passé, les êtres humains pourront se consacrer totalement à la découverte et à la mise en pratique de la Conscience divine qui veut se manifester;*

*Auroville veut être cet endroit et s'offre à tous ceux qui aspirent à vivre la Vérité de demain.*



Le Canada (Québec), avec Madeleine Gosselin, à l'inauguration d'Auroville le 28 février 1968



"A divine force shall flow through tissue and cell  
 And take the charge of breath and speech and act  
 And all the thoughts shall be a glow of suns  
 And every feeling a celestial thrill.  
 Often a lustrous inner dawn shall come  
 Lighting the chambers of the slumbering mind;  
 A sudden bliss shall run through every limb  
 And Nature with a mightier Presence fill.  
 Thus shall the earth open to divinity  
 And common natures feel the wide uplift,  
 Illumine common acts with the Spirit's ray  
 And meet the deity in common things.  
 Nature shall live to manifest secret God,  
 The Spirit shall take up the human play,  
 This earthly life become the life divine."

" Une force divine coulera dans les tissus et les cellules  
 Et s'emparera du souffle et des paroles et des actes,  
 Toutes les pensées deviendront un flamboiement de soleils  
 Et chaque sentiment, un frémissement céleste.  
 Souvent, une éclatante aurore intérieure surviendra,  
 Illuminant les chambres du mental assoupi;  
 Une félicité soudaine parcourra chaque membre  
 Et la Nature s'emplira d'une Présence plus puissante.  
 C'est ainsi que la terre s'ouvrira à la divinité,  
 Que des natures ordinaires sentiront l'ample élévation,  
 Illumineront les actes ordinaires du rayon de l'Esprit  
 Et rencontreront la déité dans les choses ordinaires.  
 La Nature vivra pour manifester le Dieu secret,  
 L'Esprit s'emparera du jeu humain,  
 Cette vie terrestre deviendra la vie divine. »

Sri Aurobindo, Savitri, Livre XI, Chant 1, vers 1416 à 1430.

## Mot du président sortant

---

Chers(ères) ami(es),

L'année du cinquantième anniversaire d'Auroville a commencé de façon assez remarquable. Ceux qui étaient présents à la rencontre du 27 février au soir à Montréal ont pu sentir l'atmosphère d'Auroville à travers la projection du feu du 28 février au matin (en Inde) à l'Amphithéâtre. La venue du premier ministre Narendra Modi le 25 février et d'une cinquième résolution de l'UNESCO combinée à la visite de son directeur ont certainement été des moments forts qui ont créé un regain d'espoir de voir la Cité de l'Aurore prendre un second souffle. Il y a évidemment eu toute une panoplie d'événements qui furent très appréciés tels que la cérémonie de l'eau après le feu du 28.



Il me faut ici mentionner le généreux don de 500.\$ fait à notre association par le Centre Sri Aurobindo de Montréal lors de cette soirée à Montréal. Nous leur en sommes très reconnaissants.

Durant l'année j'ai continué mes rencontres avec le Cercle de toutes les Nations afin de poursuivre ce rapprochement avec les autochtones avec qui nous cohabitons. Un projet intéressant se dessine à ce niveau. Romola, l'assistante de Grand-père William Commanda durant les dernières années de sa vie, a fait une thèse doctorale sur son enseignement et obtiendra une aide financière de son université à hauteur de 50% des coûts pour venir à Auroville partager son vécu. Ceci fera très probablement partie de la prochaine rencontre intitulée *The Bridge* dont la première édition a eu lieu en février à l'occasion du cinquantième anniversaire d'Auroville. *The Bridge* est une rencontre expérimentale de recherche collaborative invitant les intéressés de partout à partager leurs recherches. Lors de la rencontre à Ottawa du Cercle de Toutes les Nations à l'occasion de l'équinoxe d'automne l'an dernier (2017), nous avons eu la visite de Nadaka, Gopika et leur fils Keshava qui sont venus donner une saveur indienne très appréciée par les participants.

Lors de mon voyage à Auroville l'hiver dernier à l'occasion du 50ième, j'ai commencé à sentir que je devrais y passer plus de temps chaque année. Par un parcours intéressant j'y suis retourné le 6 juin et ai commencé mon processus de Newcomer afin de devenir Aurovilien. Je suis maintenant de retour à Montréal depuis le 8 octobre dans l'attente de mon visa et repars le 29.

Ces circonstances m'ont amené à démissionner d'AVI Canada puisque je vivrai dorénavant à Auroville. Le nouveau Conseil s'est formé lors de la dernière réunion le 16 octobre dernier. Je souhaite de tout cœur aux membres du Conseil, Claire, Andrée, Francine, Christian et Samuel, ainsi qu'à vous tous, une belle aventure.



Stéphane

Dîner de groupe pour le départ de Stéphane

## Mot de la présidente par intérim



"Tous pour l'Un, l'Un pour Tous " peinture collective d'AVICA

Suite au départ de Stéphane pour Auroville, me voilà présidente par intérim. Heureusement pour Francine et moi, trois personnes se sont ajoutées au conseil et nous pourrons donc fonctionner normalement. Voici mon compte rendu tel que je l'avais préparé avant la démission de Stéphane.

Cette année du cinquantième a ranimé en chacun de nous une petite flamme d'espoir. Pour être en phase avec Auroville, nous avons organisé une fête dans la section privée d'un restaurant. Décoration, champagne, installation internet audio-video et beaucoup d'amis, tout y était. La retransmission en direct sur grand écran du Feu d'anniversaire a projeté des centaines de petites étincelles dans nos cœurs. Le Matrimandir éclairé par le feu et les premières lueurs de l'aube, les chœurs, la musique, le lever de soleil, les milliers de personnes rassemblées en silence et nous avec eux en même temps...que d'émotions!.

Oui, le projet de Mère s'est développé. Après cinquante années de labeurs, de joies, de peines, de doutes et de luttes, il reste toujours bien vivant et continue de grandir et de nous faire grandir avec lui..

La cérémonie de l'eau qui a suivi symbolise pour moi la diffusion de cet idéal par osmose. Après l'explosion créatrice sur une terre réceptive, voici l'eau qui s'infiltrait partout de façon plus subtile pour répandre la grâce divine: "*L'Un pour Tous*".

Puis, Christian nous a lu sa traduction française du discours que M.Modi, premier ministre de l'Inde a prononcé pour cet événement. Un gâteau d'anniversaire dont les chandelles furent soufflées par Jean-Jacques, un pionnier des premiers jours, est venu clôturer cette rencontre exceptionnelle.



Ces petits tisons ardents nous ont stimulés dans la création d'une peinture collective. Un pur moment de bonheur dans la réalisation concrète d'une œuvre représentant l'idéal vers lequel nous tendons. Merci Suzanne pour la bonne marche de cet atelier du mois de juin. Nous recommencerons certainement ce genre d'expérience avec la poésie et la musique. Comme vous le constaterez dans ce bulletin, les talents sont nombreux.



Grâce à nos discussions mensuelles autour des écrits de Sri Aurobindo (merci Samuel) ainsi qu'à nos rencontres plus sociales autour d'une table bien garnie (merci à vous) nous avons créé au fil des années un sentiment d'appartenance et d'unité : *"Tous pour l'Un"*.

Lors de mon passage à Auroville en 2017, l'idée m'est venue de rencontrer et de filmer les compatriotes vivant là-bas. Avec l'aide précieuse de Daniel au montage, nous avons pu réaliser quelques vidéos que nous avons mises sur notre site (Merci à Lise qui gère le site internet). Ces témoignages très variés sur leurs expériences respectives nous permettent d'entrevoir la multitude d'aventures qu'Auroville fait vivre à ceux qui s'y intéressent. Et la nôtre, elle se poursuit avec les défis que nous aurons certainement à relever, les décisions que nous devons prendre en tant qu'AVI dans la poursuite de notre travail d'aide au développement de ce projet de plus en plus ancré dans le réel : Auroville.

Ici aussi, nous formons un petit collectif. Nous nous fréquentons, pour certains depuis des lustres pour ne pas dire des années-lumière... Nos rencontres permettent d'alimenter et d'exprimer le feu intérieur qui nous anime. Si la vie est un jeu, celui-ci vaut bien cinquante chandelles!

Claire

P.S: Pour créer ce bulletin du 50ième, j'ai demandé à ceux qui le désiraient d'écrire un texte sur ce qu'Auroville représente dans leur vie. Vous trouverez des témoignages, des images et des poèmes.



## Mes séjours à Auroville (de 1970 à 2018)

(english version below)

La première fois que j'ai visité Auroville, c'était en juillet 1970. Nous étions un petit groupe, relié au Centre Sri Aurobindo de Montréal et demeurions dans un *guesthouse* de l'ashram à Pondichéry. À cette visite ainsi qu'à la suivante en février 1973, c'est Navajata qui nous a guidés à travers ce désert de terre rouge qu'était l'Auroville d'alors : le Banyan et l'Amphithéâtre, lieu de l'inauguration du 28 février 1968, le chantier du Matrimandir, le Bharat Nivas, et les quelques communautés de pionniers, Forecomers, Aspiration, Aurobrindavan, etc. Rien à voir avec l'Auroville d'aujourd'hui. Lors d'un passage à Aspiration, où l'on entendait surtout parler français, je me souviens que des jeunes résidents se pratiquaient aux arts martiaux, peut-être pour se préparer aux luttes à venir, et on sentait que, dans l'ensemble, notre présence de « touristes », flanqués en sus du président de la S.A.S., dérangeait quelque peu.

En 1987, je suis retourné pour un séjour de trois mois à Pondichéry, au terme duquel j'ai eu le privilège de ramener les reliques de Sri Aurobindo, enchâssées depuis dans le reliquaire du Centre de Montréal. Depuis la fenêtre du taxi sur la route de l'aller, j'ai été saisi d'émotion lorsque j'ai aperçu au loin la structure du Matrimandir émergeant de cette forêt de verdure qui avait désormais entièrement recouvert le sol rougeâtre. De passage à Aspiration, j'ai été émerveillé de ces allées de bougainvilliers multicolores qui ornaient la communauté. Les Auroviliens, quant à eux, paraissaient toujours aussi sérieux et concentrés sur leur travail.

C'est en tant que président d'Auroville International Canada que je suis retourné en 2005 à Auroville, en compagnie de ma femme Andrée et de notre fils Maxence, âgé alors de onze ans. Bien des Auroviliens se plaignaient, tout comme en 1987, qu'Auroville ne progressait que trop peu et trop lentement. Mais pour moi, le fait de s'y rendre à des intervalles d'une décennie et demie me démontrait au contraire à l'évidence tout le développement accompli, bâtiments, communautés, unités, écoles, *guesthouses*, fermes, etc.

En 2009 je suis retourné à Auroville pour célébrer l'inauguration de l'*Inuksuk* le 28 février, en compagnie de Monique, Denis H., Claude D., François Grenier ainsi que son frère Nadaka, qui y offrit un concert. Puis les séjours se sont multipliés, presque tous en compagnie d'Andrée : 2014, 2015, 2017 et bientôt 2018. Depuis deux ans nous sommes devenus, Andrée et moi, Amis d'Auroville, ce qui nous a permis d'y avoir un pied-à-terre et de pouvoir y retourner plus souvent et plus longtemps. Nous nous sentons chez nous dans l'atmosphère d'Auroville et y comptons de nombreux amis.

Après une pause de trois ans, Andrée et moi avons réintégré le Conseil d'AVI-Canada, elle en tant que vice-présidente et moi en tant que secrétaire. Nous remercions Stéphane, qui a tenu la barre durant cette période, et le félicitons pour sa nouvelle démarche de *Newcomer* entamée durant ce 50e d'Auroville. Nous lui souhaitons tout le succès qu'il mérite. Ce n'est pas la première fois qu'un dirigeant d'un AVI fait le grand saut pour devenir Aurovilien. Pensons à nos amis Martin et Dany, Jasmin et Aravinda, Satyakam et Devasmita, ainsi que d'autres, et ici même au Canada, Denis Henley. Il s'agit tout de même d'une décision courageuse, qui vaut d'être soulignée et considérée avec respect. L'atmosphère à Auroville est extraordinaire et nous apporte un soutien indéfectible, mais la vie quotidienne n'y va pas sans tensions et défis. C'est un laboratoire, après tout, pour l'avènement (lointain) de la nouvelle espèce. Il y est requis de l'endurance, de la résilience, et surtout une confiance sans faille dans le secours divin, plus tangible et accessible, selon ce que j'ai pu en ressentir, que n'importe où ailleurs dans le monde.

Dans 50 ans, en 2068, nous ne serons pas là (du moins dans notre corps physique actuel) mais nous pouvons dès maintenant, par nos efforts, notre implication, notre aspiration, notre dévotion, préparer un Centenaire glorieux pour Auroville, destiné à être le phare de la nouvelle humanité sur Terre.

Christian



Grand feu d'anniversaire près du Matrimandir le 28 février 2018

---

## **My stays in Auroville (from 1970 to 2018)**

---

The first time I visited Auroville was in July 1970. We were a small group connected to the Sri Aurobindo Center in Montreal and stayed in an ashram's guesthouse in Pondicherry. During this visit and the next one in February 1973, Navajata was guiding us through this red earthen desert that was the Auroville of that time: the Banyan and the Amphitheater, place of the inauguration of February 28, 1968, Matrimandir construction site, Bharat Nivas, and the few pioneers' communities, Forecomers, Aspiration, Aurobrindavan, etc. Nothing to do with today's Auroville. When we visited Aspiration, where we mainly heard speaking French, I remember that young residents were practicing martial arts, perhaps to prepare for the struggles to come, and we were feeling that our presence of "tourists", flanked in addition to the president of the SAS, was disturbing somewhat.

In 1987, I returned for a three-month stay in Pondicherry, when I had the privilege of bringing back the relics of Sri Aurobindo, enshrined since then in the reliquary of the Montreal Center. From the window of the taxi on the go, I was seized with emotion when I saw in the distance the Matrimandir structure emerging from this green forest that had now completely covered the reddish soil. While in Aspiration during my stay, I was amazed by the multicolored bougainvillea paths that adorned the community. The Aurovilians, meanwhile, always seemed as serious and focused on their work.

As president of Auroville International Canada I returned to Auroville in 2005, alongwith my wife Andrée and our 11-year-old son Maxence. Many Aurovilians were complaining, just as in 1987, that Auroville made very little and too slowly progress. But for me, the fact of going there at intervals of a decade and a half showed me obviously all the development accomplished, buildings, communities, units, schools, guesthouses, farms, etc.

In 2009, I returned to Auroville to celebrate the inauguration of the Inuksuk on February 28th with Monique, Denis H., Claude D., François Grenier and his brother Nadaka, who gave a concert. Then the stays multiplied, almost all in the company of Andrée: 2014, 2015, 2017 and soon 2018. Since two years we have become, Andrée and I, Friends of Auroville, which allows us to have a pied-a-terre and be able to return more often and longer. We feel at home in the atmosphere of Auroville and now have many friends there.

After a three-year break, Andrée and I returned to the AVI-Canada Board, she as vice-president and me as secretary. We thank Stéphane, who was at the helm during this period, and congratulate him for his recent Newcomer's process undertaken during this 50th of Auroville. We wish him all the success he deserves. This is not the first time an AVI leader has made the leap to become an Aurovilian. Think of our friends Martin and Dany, Jasmin and Aravinda, Satyakam and Devasmita, and others, and here in Canada, Denis Henley. It is definitely a courageous decision, which is worth underlining and considered with respect. The atmosphere in Auroville is extraordinary and gives us unwavering support, but everyday life does not go without tensions and challenges. It is a laboratory, after all, for the (distant) advent of the new species. It requires stamina, resilience, and above all, unshakable confidence in Divine's help, more tangible and accessible, as I feel, than anywhere else in the world.

In 50 years, in 2068, we will not be here (at least in our existing physical body) but we can now, with our efforts, our involvement, our aspiration, our devotion, prepare a glorious Centenary for Auroville, destined to be the lighthouse of the new humanity on Earth.

Christian



Chaîne humaine formée le 28 février 2017 pour annoncer le 50ième (photo par drone)

## LA CITÉ DE L'AURORE

Marcher dans Ses pas  
Pour aller vers le soleil  
Cette *voie ensoleillée*  
Se dessinant dans l'instant

Je sais qu'Elle est là  
M'attendant au détour  
Mais je l'évite  
Croyant la saisir

Sur le chemin d'Auroville  
Elle se manifeste  
Dans tous les sentiers  
Impossible de la manquer

Dans la Cité de l'aurore  
Ses bras s'ouvrent, m'enveloppent  
Nul besoin de la chercher  
Ma tête tout près de son cœur

Penchée sur moi  
Elle essuie mes larmes  
Me dessine un sourire  
Et me berce doucement

Elle me tient la main  
Je n'ai plus peur de rien  
Je n'ai qu'à marcher  
Me sachant tant aimée

Douce Mère  
Dans ton bel Auroville  
Je suis celle  
Qui devient ta fille

Garde-moi dans tes hibiscus  
Tes oiseaux exotiques  
Tes forêts enchantées  
Et cet air si léger

Ne me laisse plus partir  
De cette belle terre rouge  
Cet endroit magique  
Où mes frères habitent

## THE CITY OF DAWN

Walking in Her steps  
Going to the sun  
This *sunlit path*  
Emerging at the moment

I know She is there  
Waiting for me in the bend  
But I avoid Her  
Thinking to seize Her

On the way to Auroville  
She manifests Herself  
In all the trails  
I Cannot miss Her

In the City of Dawn  
Her arms open, envelop me  
No need of searching  
My head close to Her heart

Leaning on me  
She wipes my tears  
Draws a smile on my face  
Lulling gently

She holds my hand  
I'm not afraid of anything anymore  
I only have to walk  
Knowing me so loved

Sweet Mother  
In your beautiful Auroville  
I am the one  
Who becomes your daughter

Keep me in your hibiscus  
Your exotic birds  
Your enchanted forests  
And that air so light

Do not let me go  
From this beautiful red earth  
This magical place  
Where my brothers live

C'est ici que je veux vivre  
Et mourir pour revenir  
Tel un phœnix  
Éternellement cher Auroville

Andrée

This place is where I want to live  
And die to come back  
Like a phoenix  
Eternally dear Auroville

Andrée



---

### Le darshan du départ de Mère

---

*(in english below)*

J'étais à cette époque en charge du Centre Sri Aurobindo de Montréal avec Madeleine Gosselin. Nous recevions alors la visite de ma grand-mère de France, et avons passé la journée à visiter la ville d'Ottawa, située à deux heures de Montréal. Le soir, en approchant de Montréal, Madeleine dit tout à coup qu'il y avait d'étranges lueurs et mouvements dans le ciel, et ajouta sur un mode de plaisanterie, « On dirait des soucoupes volantes. » Ma grand-mère renchérit en riant, « Oui, on en a vu comme ça l'an passé en Normandie. » Mais une fois que l'obscurité s'était installée dans ce ciel bien dégagé, nous avons observé un grand rayon vertical, d'un blanc légèrement verdâtre et une autre ligne ou bande horizontale semblable formant avec la première une grande croix, puis en retrait une autre grande croix, parfaitement parallèle, d'un rouge orangé, qui semblait accompagner la première et comme la protéger. Nous sommes sortis de l'autoroute et avons stoppé l'auto pour contempler durant de longues minutes cet étrange phénomène qui emplissait tout le ciel froid et limpide d'un novembre canadien. Les lignes étaient parfaitement immobiles mais vibrantes, et la source lumineuse des rayons verticaux était issue d'en haut. Nous étions saisis d'un sentiment de dévotion et de sacré et avons pensé à Mère et à Sri Aurobindo puisque la couleur blanche était celle de La Mère, et la couleur orangé, celle de Sri Aurobindo. Puis, l'image s'estompant graduellement, nous sommes rentrés à Montréal. Le lendemain matin, très tôt, le téléphone sonna, c'était un appel de Pondichéry, nous annonçant que Mère avait quitté son corps. Malgré le choc, nous avons rapidement fait le lien avec l'apparition céleste de la veille. Nous étions dans une certaine mesure rassurés, car nous avons reçu ce signe de leur part, qui nous donnait plus le sentiment d'un retour, ou d'une promesse de retour, que celui d'un départ.

Trois jours plus tard, nous visitons dans cette même région près de Montréal des amis, proches du Centre. Et l'un d'eux nous dit, brandissant le journal local, « On est envahis par les soucoupes volantes! » C'est que ces mêmes lueurs avaient été aperçues en trois endroits autour de Montréal, formant un grand triangle, et plusieurs les avaient interprétées comme des apparitions d'Ovnis. À un endroit, la police avait été même alertée et avait fait un rapport. J'ai encore la coupure de journal à ce sujet. 45 ans plus tard, je n'ai pas encore saisi tout le sens de cette étrange manifestation, que d'autres auront sûrement perçue différemment, selon leur vécu. Cependant cette image est encore vivante en moi, et j'en garde en tout cas depuis la certitude que la présence de Mère et de Sri Aurobindo est indissolublement liée à la Terre.

Christian



### **Mother's passing's darshan**

At that time I was in charge of the Sri Aurobindo Center in Montreal with Madeleine Gosselin. We were receiving a visit from my grandmother from France, and have spent the day visiting the city of Ottawa, two hours from Montreal. In the evening, approaching Montreal, Madeleine suddenly said that there were strange lights and movements in the sky, and added in a joking manner, “They look like flying saucers.” My grandmother added with a laugh, “Yes, we saw one like this last year in Normandy.” But once the darkness had settled in this clear sky, we observed a great vertical ray, a slightly greenish white, and another similar horizontal line forming with the first one a great cross, and behind another large cross, perfectly parallel, orange-red, which seemed to accompany the first in a protecting way, so to speak. We left the highway and stopped the car to contemplate for long minutes this strange phenomenon that filled all the cold and limpid sky of a Canadian November. The lines were perfectly motionless but vibrant, and the light source of the vertical lines came from above. We were seized with a feeling of devotion and sacredness and thought of Mother and Sri Aurobindo since the white color was that of Mother, and the color orange, that of Sri Aurobindo. Then, the image fading gradually, we returned to Montreal. The next morning, very early, the phone rang, it was a call from Pondicherry, announcing that Mother had left her body. Despite the shock, we quickly made the connection with the celestial appearance of the day before. To a certain extent we were reassured, for we had received this sign from Them, which gave us more the feeling of a return, or a promise of return, than that of a departure.

Three days later, we were visiting, in the same area near Montreal, some friends, close to the Center. And one of them told us, brandishing the local newspaper, “We are invaded by flying saucers!” It was because these same gleams had been seen in three places around Montreal, forming a large triangle, and several had interpreted them as UFO apparitions. At one point, the police had even been alerted and made a report. I have still the newspaper clipping on it. 45 years later, I have not yet grasped the whole meaning of this strange manifestation, which others will surely have perceived differently, according to their experience. However, this image is still alive in me, and I am keeping since then the certitude that the presence of Mother and Sri Aurobindo is indissolubly linked to the Earth.

Christian

---



photo Samuel

### Auro-poème

Il a des mains de mage  
Et un vêtement doux  
Où viennent se cacher  
Nos pauvres désirs  
Et nos prières malhabiles  
Lancées vers l'infini

Sa parole est lumière  
Et les syllabes d'or  
Qui couronnent son front  
Scintillent

Dans chaque aube naissante  
Et sur tous les sentiers  
Qui ceinturent nos jours

Sur l'horizon, sur les villes bruissantes  
Sur nos bras esseulés  
Et les torrents qui grondent  
Son regard danse  
Et descend comme la pluie  
Comme l'ondée qui court  
Et apaise et s'attarde  
Dans la joie retrouvée

Francine

## Tous pour l'Un, l'Un pour tous!

---

### Atelier de création collective à l'occasion du 50e anniversaire d'Auroville, 10 juin 2018

Par une belle journée du début de juin, une douzaine d'entre-nous se sont réunis pour créer une œuvre collective soulignant le 50e anniversaire d'Auroville. Diane, Andrée, Claire, Lise, Christian, Georges, Marc, Michel-Pierre et Anne, se sont déplacés au cœur de la ville dans un très bel espace pour participer à cette expérience de création.

Le déroulement de la séance, qui a duré environ trois heures, donne suite à un questionnement, une réflexion sur la création en groupe, sur la difficulté de demeurer présent à notre intention de départ. Comment vivre une expérience d'unité à travers une action individuelle significative tout en respectant l'espace, les préférences, les interventions des autres? Comment harmoniser nos visions différentes en un seul tableau?

Notre point de départ a été de puiser dans l'intuition et la vision personnelle des personnes présentes. En commençant l'atelier par une séance de visualisation guidée, chacun a imaginé et ensuite esquissé sa vision ou son souhait pour l'avenir d'Auroville. Cette méditation a créé, dès le départ, beaucoup de cohésion et les thématiques se sont complétées.

Les participants ayant partagé leurs visions, il s'en dégagait un thème central. J'ai tracé une ébauche de composition plus grande où toutes ces idées pourraient cohabiter.

Pour transposer notre vision commune sur la grande toile, tous ont manié les pinceaux et les couleurs, avec un minimum d'intervention de ma part, façonnant une forme concrète à partir de concepts abstraits. Des éponges, des objets et nos propres mains trempées dans la couleur et étampés sur la toile, ont ajouté des accents rythmés. D'autres petits éléments, dessinés à part et/ou découpés dans des images existantes, furent collés et intégrés dans la grande composition. Notre plus jeune participante, Anne, 11 ans, a calligraphié les mots *repos* et *amour* que l'on voit au bas de l'œuvre.

Tous et toutes ont offerts leurs gestes, en pleine conscience, dans la joie et la sérénité. Le résultat final est très agréable à contempler, à l'image de cette journée lumineuse. C'est ainsi que nous te souhaitons Bon anniversaire, Auroville !

Le titre qui a été choisi, après un vote des participants sur de nombreuses propositions\*, toutes inspirantes, est « **Tous pour l'Un, l'Un pour tous** ».

Il reflète bien l'essence de cette expérience et l'engagement des participants. Même durant la préparation, les inscriptions et le transport des matériaux, chaque chose s'est accomplie dans la synchronicité.

Merci à André Fortin pour son bel espace et son aide au transport. Merci à Stéphane Lefebvre pour le cadeau de toiles et de matériaux, pour son aide aux inscriptions. À Claire Garand, grâce à laquelle la photo et l'impression d'une carte de souhait a été réalisée à partir de notre toile. Et à Claude Daviault, pour le transport après l'atelier, c'était pile au bon moment.

Suzane

**\* Voici la liste des titres proposés:**



Tous pour l'Un , l'Un pour tous  
Une Vision  
Voyance  
Genesis  
Sur les Flots  
Le Soleil de la Grâce ou Le Soleil Divin  
Repos Vivifié par l'Amour Triomphant du Verseau

Somme Toute  
Créativité  
Expansion de la Conscience  
Bain de Lumière  
L'Élan  
Transcendance  
Réminiscence Créative  
Unité



Georges, Andrée, Christian, Marc, Suzane, Claire, Lise, Diane, Anne, Michel-Pierre.

Toi André mon fidèle ami, le plus véritable, je te rends hommage en ce jubilé du 50e anniversaire d'Auroville, pour ton inépuisable dévouement et ton amour inconditionnel à l'égard de ces enfants bénis pour qui tu as joué un rôle de papa et de grand-papa aimant par la suite, y ayant offert et consacré ta vie adulte toute entière, au cours de toutes ces années où tu as fait en sorte d'éveiller chez tous ces enfants chéris de Mère, l'importance de rêver et vivre leur enfance, grandir, t'épanouir avec et auprès d'eux et les regarder partir plus tard avec détachement, ces jeunes, gonflés d'espoir et de joie infinie en quête de cette aurore nouvelle.

Toi mon ami le plus sincère, avec qui durant toutes ces inoubliables années nous nous sommes si bien compris, partageant nos moments de béatitude comme d'incertitude quant à l'avenir fragile d'Auroville, toujours rempli de la sagesse apprise de ton prodigieux vécu, de compréhension et de profonde dévotion pour Douce Mère qui t'a placé sur la voie d'une mission à accomplir pour que l'Œuvre de Sa Volonté s'accomplisse et pour laquelle tu as été un loyal et authentique serviteur. Toutes ces photos qu'on a échangées, toi et moi, des fleurs de mon jardin de paradis en Gaspésie, toi des regards expressifs émanant de tous ces radieux visages et joyeux sourires de ces enfants imprégnés de pure joie de vivre de Création Nouvelle. Tu as su convertir l'Intelligence en Rayonnement d'Amour par une Action désintéressée, affranchie de l'ego.

Le jour venu, au moment le plus propice, tu as capté en toute quiétude, l'appel de l'Ange de la Vie à poursuivre ta route vers un plan divin plus élargi, à ta dimension d'être, et ton départ n'a fait que nous confirmer la Béatitude certaine à l'approche de ton arrivée auprès de Celle qui t'a vu naître et dans les bras de Laquelle dès ici-bas tu es parvenu sans réserve à t'oublier et t'abandonner totalement. Tu vis aujourd'hui dans l'Auroville vrai et originel et non dans cette réplique encore trop imparfaite et toujours en devenir, ici-bas, là où la divine Harmonie règne avec Eux les vrais Créateurs du Jeu, Eux le véritable Terrain du Jeu, Eux le Jeu Divin.

Ta présence demeure vivante et inoubliable, et Auroville après ses 50 ans de naissance et de folle jeunesse te doit la gratitude et reconnaissance les plus complètes pour avoir mis au monde le projet de Création Nouvelle en réponse à cette Volonté de Douce Mère d'améliorer le niveau de vie des villageois en périphérie, les allégeant d'une grande partie du fardeau de leurs difficultés, en intégrant ces enfants et en leur donnant le soutien nécessaire dès le plus jeune âge afin d'initier en eux la magie de la découverte et de l'opportunité d'accéder à un avenir prometteur que devrait faciliter plus adéquatement Auroville en répondant de façon plus équitable à ses besoins d'expansion dans la poursuite de son idéal futur.

Tu as donné corps au grand idéal de Mère en tissant ce lien de respect profond envers les Indiens, particulièrement les Tamouls, afin d'éveiller en eux avec toute la patience de la Mère et avec Son indéfectible amour leurs facultés créatrices, la nécessité d'acquérir une meilleure instruction et qui reviendront grandis pour manifester les valeurs de l'Auroville authentique telles qu'établies dans la Vision initiale de Mère.

Et qui saurait prédire si tu n'effectuerais pas, par un amour plus grand encore, le retour à Création Nouvelle, supramentalisé dans le corps de l'un de ces enfants, cadeau sans prix que seuls Sri Aurobindo et Mère peuvent accorder pour un nouvel accomplissement dans cette Matière rebelle, pour témoigner de la Connaissance que tu as reçue d'Eux et su développer, ainsi que pour la Dévotion secrète à cette Flamme au fond de ton cœur afin que s'accomplisse dans la Lumière la Réalisation du Grand Œuvre divin. Cet Amour profond et Véritable que nous avons mutuellement partagé constitue l'assise et le fondement même de cette plus Vaste Vérité qu'il nous a été donné de découvrir et d'expérimenter en partie ensemble dans ce moule transitoire de notre corps physique, dans la Matière qui a une soif inextinguible de régénération et de Divinité réintégré.

Toute ma gratitude André pour ton soutien et tes encouragements à m'avoir appris à toujours persévérer et surtout à ta remarquable amitié qui à ton exemple, au lieu de m'avoir fait tomber m'a élevé toujours plus haut en Amour.  
...et pour perpétuer la façon que tu avais de terminer tes courriels,

## Love

Alexandre Le bienheureux  
Carleton-sur-Mer, Qc.Ca



## To the Mage André Tardeil

---

André, my most faithful friend, I pay you homage in this jubilee of the 50th anniversary of Auroville, for your inexhaustible dedication and unconditional love for these blessed children for whom you played the role of dad and a loving grandfather, having offered and dedicated your entire adult life, in all those years in which you have awakened in all these beloved children of Mother, the importance of dreaming and living their lives childhood, grow up, flourish with and with them and watch them leave later with detachment, these young people, filled with hope and infinite joy in search of this new dawn.

You my most sincere friend, who during all these unforgettable years we are so well understood, sharing our moments of bliss as uncertainty about the fragile future of Auroville, always filled with the wisdom learned from your prodigious experience, understanding and profound devotion to Sweet Mother who has placed you on the path of a mission to accomplish so that the Work of His Will is fulfilled and for which you have been a loyal and genuine servant. All these photos that you and me exchanged, flowers of my garden of paradise in Gaspésie, you expressing glances emanating from all these radiant faces and happy smiles of these children impregnated with pure joy of life of New Creation. You knew how to convert Intelligence into Radiance of Love by a Selfless Action, free from the ego.

When the day comes, at the most propitious moment, you have captured in all peace the call of the Angel of Life to continue your journey towards a greater divine plan, at your dimension of being, and your departure has made us confirm the certain Bliss as you approach the One who saw you born and in the arms of Witch One from here on down you have managed without reserve to forget you and abandon you completely. You live today in the true and original Auroville and not in this pale and still too imperfect replica always in becoming, here below, where the divine Harmony reigns with them the true Creators of the Game, Them the real Land of the Game, Them the Divine Game.

Your presence remains alive and unforgettable, and Auroville after his 50 years of birth and crazy youth owes you the most complete gratitude and gratitude for having given birth to the New Creation Project in response to this Sweet Mother's Will to improve the living standards of the villagers on the periphery, relieving them of much of the burden of their difficulties, by integrating these children and giving them the necessary support from an early age in order to initiate in them the magic of discovery and the opportunity to access a promising future that Auroville should be able to facilitate more adequately by responding more equitably to its expansion needs in the pursuit of its future ideal. You gave body to the great ideal of Mother by weaving this bond of profound respect towards the Indians, especially the Tamils, in order to awaken in them with all the patience of the Mother and with His indefectible love their creative faculties, the necessity of to acquire a better education and who will come back to express the values of the authentic Auroville as established in the initial Vision of Mother. And who can predict if you will not make even greater love for the return to New Creation, supramentalised. in the body of one of these children, a priceless gift that only Sri Aurobindo and Mother can grant for a new fulfillment in this rebellious matter, to testify to the knowledge you have received from them and to develop, as well as to the secret devotion to this flame in the depths of your heart so that the realization of the great divine work may be accomplished in the light. This deep and true Love that we have shared with each other is the settlement and foundation of this greater True that we have been given to discover and to experience partly together in this transient mold of our physical body, in the Matter that has an unquenchable thirst for regeneration and reintegrated Divinity.

All my gratitude André for your support and your encouragement to have taught me to persevere always and especially to your remarkable friendship which in your example, instead of having made me fall raised me always higher in Love.

... and to perpetuate the way you had to finish your emails,

Love  
Alexander



Hémérocalle

photo Alexandre

*« Qui peut comprendre Sri Aurobindo ?*

*Il est aussi vaste que l'univers et son enseignement est infini...*

*La seule façon de l'approcher un tant soit peu, c'est de l'aimer sincèrement et de se donner sans réserve à son travail. Ainsi, chacun fera de son mieux et contribuera autant qu'il le peut à cette transformation du monde que Sri Aurobindo a prédite. »*

(La Mère, 2 décembre 1964)

## Souvenirs d'Auroville

---

Après le vibrant hommage posthume, adressé par Alexandre à la mémoire d'André Tardeil, tout aura été dit quant à l'homme, le disciple, son parcours, sa mission terrestre et son œuvre, New Creation, inspirée par le Rêve de Mère et sa vision d'Auroville. Rien n'est donc à rajouter, sinon un merci sincère à l'auteur de cet émouvant panégyrique.

Aussi, me limiterai-je à une évocation succincte quant à mes séjours, dont cinq à New Creation, dans la Cité de l'Aurore. Un exercice qu'il serait prudent d'aborder muni de quelques "bémols" destinés à modérer les trémolos d'un EGO intransigent. Car, parler de soi c'est risquer de se prendre les pieds dans l'inévitable piège tendu par ses fidèles valets, le "Moi-Je". Ce qui nous renvoie à la case départ, mettant en doute la sincérité de nos propos. Ainsi, pour faire court m'en tiendrai-je à l'essentiel.

Douze séjours en Inde-Auroville :

Sept à Aspiration, cinq à New Creation, entre les hivers 1970-71 et 2012-13

Premier séjour, dont une partie à l'Ashram, l'autre à Auroville, là où le "hasard" m'avait réservé une surprise : les retrouvailles avec un copain de mon neveu rencontré à Marseille bien des années auparavant. Ce dernier n'était autre qu'André Hababou, architecte-collaborateur de Roger A. dans le projet de la Galaxie. André m'a illico invité à demeurer dans sa grande hutte à Aspiration, ainsi que dans la perspective d'un retour. Six séjours ont suivi à Aspiration, en partie chez André ou dans une hutte individuelle.

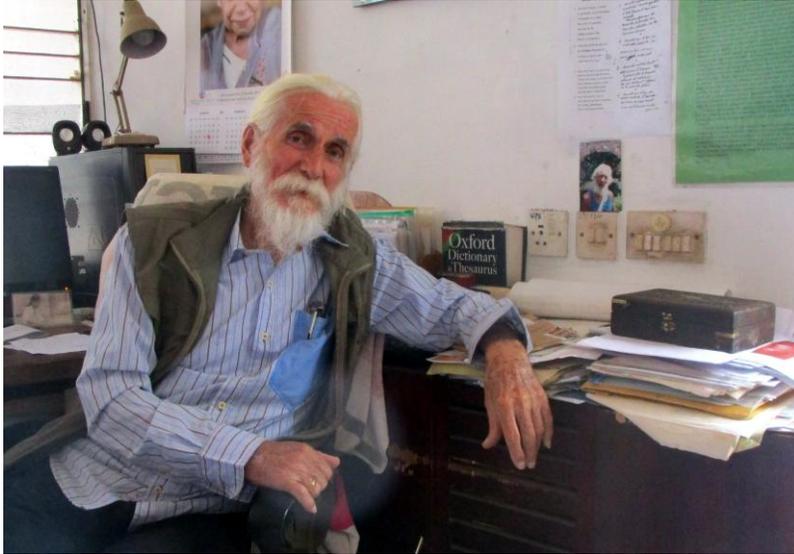
Second séjour à Aspiration (hiver 1972-1973) : Mère était encore parmi nous, alors qu'Auroville, véritable fourmilière en chantier baignait dans une atmosphère d'indicible exultation. En pleine action, les corps bronzés de jeunes hommes et femmes venus d'horizons divers, se reflétaient sous un soleil de plomb. Vibration unique dont les premiers pionniers peuvent témoigner. Cependant, en ce temps-là, Auroville était loin d'être une colonie de vacances. Pour l'individu, le yoga de Mère se présentait plutôt sous la forme d'un combat personnel, souvent un pas en avant et deux en arrière.

Auroville-"laboratoire"? Certainement! A mes yeux, également Auroville-"forge", gigantesque forge dans laquelle le disciple serait à fois marteau, enclume, et entre les deux son propre corps à pilonner, et façonner les cellules de la prochaine espèce: prélude à la naissance de l'Être Supramental annoncé par Sri Aurobindo. Pour ma part, dans un tel contexte, ne m'étant jamais considéré comme touriste, mon entière participation à l'expérience et à la vie active de la communauté allait de soi.

Avec le temps, à l'occasion d'autres séjours, de nouvelles retrouvailles : cette fois-ci, mon vieux copain de la période parisienne, Jean Larroquette, alias Croquette. C'est lui et Yanne, sa compagne, qui ont démarré la communauté Douceur. Par ailleurs, à Aspiration un bon noyau de Québécois s'y trouvait et rappelait à notre bon souvenir les joyeuses rencontres au célèbre restaurant "Les petits oiseaux" à Montréal. Rendez-vous de toute une jeunesse et d'adultes grisonnants, à la recherche d'autre chose à vivre. Alors, pour s'en rafraîchir la mémoire, nous descendions à vélo à Pondy pour une bouffe-bière à L'Aristo sur la Nehru. Certains y sont toujours à Auroville.

Il me faut souligner que tout au long de mes séjours ma relation avec la population locale du voisinage, dont une bonne partie était employée comme main-d'œuvre, fut toujours amicale et respectueuse.

J'étais impressionné par les qualités et les traits d'une insigne beauté de ces descendants de Dravidiens, ancienne race perpétuée chez le peuple Tamoul d'aujourd'hui. Dans le contexte d'Auroville, il semblerait que Mère considérait les habitants des villages voisins comme étant potentiellement des Auroviliens avant la lettre. D'ailleurs, nombre de ces derniers le seront devenus à part entière.



Donc, après mes "sept vies" à Aspiration, tout en gardant un contact suivi avec mes bons amis, mon intuition m'aura poussé dans la direction de New Creation pour les cinq et derniers séjours auprès d'André Tardeil, mon copain. C'était là qu'un appel intérieur m'y avait conduit... Dès ce moment, un profond sentiment me dictait que mon rôle serait désormais de soulager André des mille tâches herculéennes, dont était fait son quotidien, tâches qu'il assumait avec l'ardeur de toutes ses énergies. Il se devait de pourvoir aux immenses besoins des enfants de villages voisins, pris en charge pour leur éducation et

bien-être. A cette fin il se décarcassait pour trouver les fonds nécessaires au maintien d'un équilibre budgétaire. Deuxième volet de ses occupations : s'assurer de la bonne tenue des guest-houses, source de revenus non négligeables pour boucler les fins de mois. Comme ces dernières exigeaient un entretien suivi, ma vocation était trouvée... Désormais André pouvait compter sur mes services.

Et c'est ainsi que tout naturellement, muni d'une bonne panoplie d'outils, de pinceaux, rouleaux et accessoires divers, j'enfilais la salopette de "l'homme à tout faire". A Noël j'avais toujours la tâche des préparatifs des célébrations : décorations, arbre de Noël et salle de spectacle, prévue pour les performances de musique, chant, danse, etc. Par ailleurs, beaucoup d'ouvrage dans les bâtiments scolaires : réfection, peinture, etc. De plus, remettre en état les jouets des tout-petits et les vélos des plus grands, sans omettre de désensabler les voies cyclables.

Souvent, armés de louches et spatules, devant le comptoir de gamelles, André et moi assumions le service du souper des enfants en internat. Et dans le regard d'André l'ineffable expression de fraternelle connivence. Le vécu de toutes ces expériences à New Creation m'avait confirmé la nature de mon yoga personnel. Quatre séjours subséquents avec le regard d'André, fil conducteur de ma sadhana... Merci à mon ami pour m'avoir offert ce précieux cadeau.

Merci Mère!

OM NAMO BHAGAVATE

Georges

\*Photo : André Tardeil à l'accueil de New Création . Épinglée sur le mur, une photo de Georges. ( photo : Claire 2017).

Voici mes réflexions sur Auroville. Je suis arrivé à Auroville pour la première fois en décembre 1988 pour une brève visite d'une journée lors de mon séjour à Pondichéry. Ensuite, j'y suis retourné en août 1994 et j'ai travaillé quatre mois au Matrimandir à l'intérieur de la structure. J'ai aidé à installer des barres qui ont été utilisées par la suite pour fixer le mur de la couche interne à l'aide de panneaux colorés visibles à l'intérieur.

Je suis revenu en septembre 1999 et je suis devenu Aurovilien. De nouveau j'ai travaillé au Matrimandir. Il y avait encore beaucoup à faire et je me suis toujours senti appelé à aider. Cette fois, j'ai travaillé à l'intérieur de la structure sur l'escalier de marbre. Mon superviseur était André, un homme d'origine russe. C'était formidable de travailler avec lui et il m'a enseigné tout sur le travail du marbre. J'ai aussi perfectionné mon apprentissage avec d'autres personnes. En faisant ce travail, j'ai toujours eu l'impression que je travaillais sur une construction sacrée comme aux temps des pyramides ou des grandes cathédrales.

La vie communautaire à Auroville fut une expérience très enrichissante. J'ai vécu dans diverses communautés telles que Sailam, Vérité, Certitude et Créativité. Chacune d'entre elles était unique et avait sa propre saveur et sa qualité particulière. En plus de rencontrer des gens amicaux et de me faire de nouveaux amis, j'ai pu également expérimenter la vie communautaire d'Auroville sous différents aspects. De plus, comme Auroville est au milieu de la culture tamoule, j'ai fait un grand effort pour apprendre la langue tamoule, ce qui m'a permis de me faire de bons contacts et des amis parmi la population tamoule d'Auroville et d'acquérir ainsi un autre point de vue sur la vie à Auroville.

Selon moi, Auroville est un endroit incroyable où l'on peut se retrouver. C'est l'un de ses nombreux cadeaux - nous aider à grandir et à devenir plus conscient et digne du haut idéal dont parlait Mère dans la Charte d'Auroville. Au fil des ans, en tant que membre et participant au grand collectif et aux petites communautés, j'ai pu progresser et me développer de nombreuses façons. La participation à de nombreux rassemblements tels que les feux de joie, les méditations autour du Banyan, l'écoute de la musique de Mère et d'autres musiciens autour de l'Urne ont enrichi mon feu psychique. Tout m'a aidé à surmonter mes faiblesses de caractère, à perfectionner mes forces et à entretenir mes qualités psychiques. Il y avait aussi la Présence ressentie au Matrimandir et dans tout l'espace autour et encore plus au Samadhi à Pondichéry. Tout cela a eu des effets bénéfiques sur ma croissance.

Pour ce qui est des difficultés, je pense que mon plus grand défi a été celui de la température. Parfois c'était tolérable, mais à d'autres moments, il faisait extrêmement chaud et humide, un peu dur pour la santé.

Je suis très reconnaissant d'avoir pu participer à cette expérience communautaire créée à la lumière de la vision de Sri Aurobindo et de Mère. C'était merveilleux de faire partie de cette vision et d'aider à son accomplissement. Je suis resté à Auroville jusqu'en 2008, année de mon retour au Canada. Pour le moment, je suis heureux de faire partie d'AVI et d'aider encore à réaliser ce grand rêve.

Paul

## My reflections on Auroville.

---

I first came to Auroville in December 1988 for a brief day visit during my stay in Pondicherry. Then I returned in August 1994 and worked at the Matrimandir for 4 months inside the structure. I helped put up bar fixtures that would later be used to fix the inner layer wall with coloured panels that one sees all around in the main area. I came back to join in September 1999 and soon became an Aurovilian. Again I worked at Matrimandir as before. There was still so much to do and I always felt called to help out there. This time at Matrimandir I worked inside the structure on the marble staircase and the main floor. My supervisor Andre was from Russia and he was great to work with and taught me everything. I didn't know anything about marble work but with him and others, I learned about it. Doing this work I always felt it was like I was working on a sacred structure like one of the pyramids or the great cathedrals in Europe.

As for the Auroville community, that was a very enriching experience for me. I stayed in various communities such as Sailam, Verite, Certitude and Creativity. Each of these was unique and had their own flavour and special quality. Besides meeting great people and making new friends, I got to experience the overall Auroville collective from different viewpoints. As well, since Auroville was in the midst of Tamil culture, I made a big effort to learn spoken Tamil. This helped me make so many good connections and friends also among the local Tamil population which gave me another viewpoint of Auroville from a local perspective.

For me, in general, Auroville is an amazing place where one can find oneself. This is one of the many gifts that Auroville gives. She is ever helping us grow and become more conscious and worthy of Auroville's high ideal that Mother spoke of in the Charter. So over the years as an Aurovilian participating in both the larger collective and the smaller communities, I found myself continuing to grow in many ways. Participation in many gatherings such as bonfires, banyan tree meditations, urn area gatherings to listen to Mother's music and others all enriched the psychic fire. Everything supported me in so many ways, helping me to overcome weaknesses of character, perfecting what is strong and nurturing the psychic qualities, etc. There was also the amazing space at the Matrimandir and the even more incredible presence at the Samadhi in Pondicherry that had incalculable and long-lasting effects on my growth.

On the struggling side of things, I think my biggest challenge came from the weather. At times it was ok and tolerable but at other times it would get extremely hot and humid. Somewhat hard on the health.

I am very grateful to have been able to participate in this community experience created in the light of Sri Aurobindo's and Mother's vision. It was wonderful to be part of this vision and to help to realise it. I stayed in Auroville until 2008, when I returned to Canada. At present, I'm happy to be part of AVI and help still to realise this grand dream

Paul

## Près du feu

S'asseoir près de ceux  
Qui ont entretenu le feu.

Plonger dans le silence,  
Sentir les flammes bleues,  
Chantant autour du feu...  
Tandis que le silence  
Règne en maître du jeu.

Se lever, sortir, les  
rencontrer,  
Leur parler nuages et  
fumées,  
Temps qu'il fait et forêt,  
Paroles de couleur  
Et oiseaux aux aguets...

Pour que le feu demeure  
seul  
Dans l'athanor,  
Silencieux

David

## Near the Fire

Sit with those  
Who maintained the fire.

Diving in silence,  
Feel the blue flames,  
Singing around the fire ...  
While the silence  
Reign as the king of the dance

Stand up, go out, meet them,  
Tell them about clouds and  
smoke,  
Weather and forest  
Colorfull speeches  
And birds on the lookout ...  
To keep the fire alone  
In the athanor, Silenced.

David





photo Samuel

Tirés du recueil *Mirages et Réalité*, Essor Livre 2018

### **L'âme se cherche un chemin**

L'âme se fraie entre les récifs  
De nos crocs et de nos doutes rétifs,  
L'âme parle en secret à nos nuits,  
Oiseau frôlant l'aube du matin,  
L'âme fore en nous un puits  
D'où jailliront les sources de demain

### **The soul is looking for a path**

The soul is spawning between the reefs  
Of our fangs and our doubts,  
The soul speaks in secret to our nights,  
Bird skimming the dawn,  
The soul drills in us a well of sorrow,  
Whence springs the joyfull sources  
of tomorrow.

David

<http://leseditiondelapotheose.com/boutique/essor-livres-editeur/mirages-realite-eva-halus-david-breme/>

(in english below)

### **Avec Toi**

Même si j'aimerais tout mon être avec Toi Seigneur  
Même si Ta seule Présence comblerait ma vie,  
Tant de choses insistent et se présentent comme un leurre  
Salissant la place, et dont j'ai peine à faire fi

Même si je fais le mieux pour garder mon coeur pur  
Trop d'intrus non bienvenus frappent encore à ma porte  
Et même si de ma consécration je suis sûr  
Ces assaillants détestables trop souvent l'emportent

Que puis-je, sinon persister à t'offrir cette lutte  
Espérant Ta Paix venant à bout de l'impie.  
Je sais l'obscurité dont nous sommes en but  
Mais te prie Seigneur de vaincre l'ennemi.

Je ne doute nullement que Ta Lumière triomphera  
Car je sais que rien ne peut La terrasser.  
Aucune obscurité ne s'y opposera,  
Sachant sa fin certaine sous Sa splendide Armée

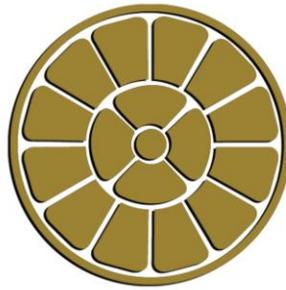
On dit que l'eau même obéit à nos humeurs  
Qu'en est-il donc des cellules mêmes de notre corps ?

Le physique est sculpté par nos joies et nos peurs  
Par les bas et les hauts mêmes de nos jeux de mort.

Si seulement nous consentions à notre vraie Nature  
Et lui prêtions notre entière et pure volition.  
Graduellement, nous deviendrions plus mature  
Et verrions mûrir les fruits de l'évolution.

Notre corps fait écho aux bruits du monde en nous  
Par la conscience, l'être peut encore agir sur eux.  
Et même si seulement une goutte d'eau dans le tout  
L'être éveillé peut encore éteindre ses feux.

Jacques



### To be Yours

Though I wish my whole being to be Yours my  
Lord,  
Though I would be satisfied by Your sole presence,  
So many things come, I thought I couldn't afford  
And spoil the space I always crave to enhance.

Though I try my best to keep the temple clean,  
Many intruders knock at the door to enter.  
And even if being dedicated it seems,  
Still the battle is going on ever stronger.

What can I do apart from offering the turmoil,  
Hoping that somehow Peace will work out some changes.  
I do understand the hash thickness of our soil,  
And pray to You Lord to vanquish the challenges.

I have no doubt that Your Love will certainly win,  
Since nothing beside It has any real power.  
And no negativity can dare to come in  
Where your Love shines forth as a splendid tower

As even water's elements obey our moods,  
The very cell of our body does the same.  
Our being is materialy sculpted like the woods  
By the ups and downs of our unconscious game.

Jacques

## Avoir et Être

(english version after)

Dans un échange que nous avons eu ensemble après la lecture de *La Synthèse des Yogas*, nous nous entendions pour dire que nos attitudes et comportements sont grandement tributaires des nombreux conditionnements que nous ont légués notre éducation, notre culture particulière, nos relations, les habitudes du milieu, etc., tous ces facteurs de contagion très puissants agissant à notre insu la plus part du temps, mais n'en transmettant pas moins leur information trop souvent mensongères, peu importe le milieu culturel dont nous sommes issus.

Mais le lendemain matin il m'apparaissait clair que l'un de ces conditionnements majeurs, qui d'ailleurs est à peu près présent dans toutes les cultures, même si l'on serait en droit de croire que l'Occident est davantage touché par ce travers, est le conditionnement qui repose sur la conviction presque absolue que ce qui importe avant tout, c'est « d'AVOIR »...la réussite, le succès, la satisfaction simplement, qui tous tiennent et résultent au fait D'AVOIR, D'OBTENIR quelque chose, a-t-on tendance à croire, à commencer par ces choses mêmes.

Les multiples influences auxquelles nous avons été exposés depuis notre plus tendre enfance nous ont « inculqué » combien « AVOIR » était important, et ce n'est pas seulement les choses matérielles qu'il nous fallait ainsi avoir et posséder, mais des qualités, des capacités, des réalisations et des vertus qui appartiendraient bien davantage à L'ÊTRE, pour peu que nous en prenions vraiment conscience.

« Simple jeu de mots » me diront certains, il n'en reste pas moins que cette disposition à considérer "L'AVOIR" comme l'ultime nécessité est ce qui nous propulse invariablement vers l'extérieur de nous-même, là même ou nécessairement nous perdons le contact avec ce qui nous garantirait « d'être » mieux « équipé » pour rencontrer ce monde extérieur. Notez que je ne condamne ici pas le fait de disposer des choses utiles et nécessaires, mais je cherche à cerner plus spécialement ce travers psychologique qui tient à courir avidement après un « absent » quelconque, ne ménageant pas tous les moyens pour l'obtenir et arrosant tout cela de l'inquiétude propre à l'avidité malade.

Lutter pour « avoir », c'est se déclarer « en manque » dès le départ, c'est faire l'aveu de l'absence de la chose que l'on convoite. « ÊTRE », c'est « choisir » sa présence, se rappeler sa présence. Cela est d'autant plus vrai à propos des choses dites « spirituelles ». En fait, la spiritualité comme telle pourrait-on dire, c'est la science de L'ÊTRE. La Bible commencerait même par ces mots de Dieu : « Je Suis Celui Qui EST » et il est fort probable que le Christ avait cette certitude et cette conscience pour accomplir ses miracles.

C'est ce qui me fait penser que même toutes les merveilleuses réalisations spirituelles, trop souvent convoitées comme des bénédictions à AVOIR, deviendraient en quelque sorte plus accessibles si nous comprenions qu'elles sont avant tout des réalités qui appartiennent de droit à l'ÊTRE, et dont il nous faille nous rappeler la présence en nous. Ainsi, il ne s'agit pas tant, par exemple, d'« avoir » éventuellement le Divin ou quelques réalisations spirituelles dignes de ce nom, mais plutôt d'« ÊTRE » et de choisir tout ce qui y conduit. Non pas « AVOIR » beaucoup d'expériences et de réalisations spirituelles donc, mais « ÊTRE » entièrement tourné vers LUI, voilà ce qui importe, il n'en tient qu'à chacun de nous, et cela ne rend-t-il pas l'exercice déjà plus probable ? Et donc joyeux. C'est l'entière présence à Lui qui est la réalisation, pas le fait d'« avoir » quelque chose, sinon, la présence d'esprit de s'en rappeler. Décider d'ÊTRE, c'est en réalité « créer », ici-maintenant, la Présence.

Affectueusement à tous. Pour le plaisir du partage, sans plus.

Jacques

## Having and Being

---

In the exchange we had one evening after our gathering around the reading of the Synthesis of Yoga of Sri Aurobindo, we shared the idea that our attitudes and behaviors in life were somehow the result of the many conditioning we gathered along the path of our education, our upbringing, our particular culture and multiple relations, our different habits or "Samskaras", as would name them the Indian language, ect. All these factors of contagion, more or less subtle, acting most of the time without our conscious approbation and knowledge do, nonetheless, inculcate in our self their insidious information, whatever the culture we belong to and are involved with.

But the morning, it appeared clear to me that one of the main conditioning we were prone to, which is by the way present and acting in every culture whatsoever, even though we'd be right to believe that western countries are probably more concerned by it, is the conditioning that find its source in the almost absolute belief that "HAVING" is what matters in life, having for instance wealth, material goods, success, approbation and admiration of others, good relations, and finally satisfaction and happiness as a legitimate crown to all this that assuredly demand that we HAVE, GET AND POSSESS all these things, starting with these lasts of course.

No doubt, the multiple influences to which we have been exposed since our very childhood have slowly but surely inculcated into our self how the need for "HAVING" was absolute, and it was not only "material objects" that we had to crave and fight for having, but qualities, capacities, virtues and realizations of all sorts as well, that actually would naturally belong to BEING, provided we become really conscious of their true source.

"Mere play of words" would tell me some people, nonetheless, this disposition to consider "HAVING" as the ultimate necessity is actually what propels us inevitably outside of our selves, exactly where necessarily we are to loose the contact with what would make us more able to deal with this very exterior world. And please, notice that I am not condemning here the fact that we may need in life certain useful and legitimate things, I am simply trying to identify more specifically this psychological defect that constitutes this constant greedy running after the "absents", sparing no efforts or means in order to GET what we feel so much missing and watering all this inner turmoil with the suitable anxiety that inevitably accompany this morbid craving to possess absolutely.

Struggling harshly to "HAVE" at any cost, is actually to declare that we are in lack of this thing right from the beginning, it is to confess and eventually behave, as if something was really missing. TO BE, on the contrary, is to recognize and remind us of the presence of what we want to experience, here and now, and this is still more true about all the stuffs we may consider "spiritual". In fact, "Spirituality" as such can we say, is the science of "BEING". Wouldn't God him Self says in the Bible, right from the beginning ; "I AM THAT I AM" Which meaning is "I AM THE ONE THAT IS". There is big chance that Jesus-Christ knew and understood this for Him to perform all the miracles He did.

That's what make me believe that all the wonderful spiritual realizations, too often craved for as blessings to "have and possess" would become more easily and naturally reachable if only we could understand that they in truth belong to "being" and that experiencing them mainly depends on remembering their constant presence, acknowledging their intrinsic presence within our selves.

Thus, what matters finally is not any more to HAVE, at all cost, the Divine or any genuine spiritual experiences and qualities worth of this name, but rather TO BE and to CHOOSE what is already and have always been there, latent, waiting for our memory to recall It. To BE as integrally and as constantly turned towards Him is what matters in the end, not to HAVE. And It is then this action, an act of creation from our part, that makes us alike our creator, creating like Him. Didn't Sri Aurobindo in Savitri said : " Men have the task to create the Divine as the Divine has created him." It's a way to say indeed, but it hides nonetheless a truth that is worth meditating upon. This "integrality" is up to us to choose and to be, it's a real creation and can certainly be a joyous one.

Jacques



### *Du temps où j'étais Roi!*

*Mon domaine comprenait prairie et château  
Vaste jardin, rocailles fleuries, nichées d'oiseaux  
Ciel féérique, nuits ensemencées d'étoiles,  
Souvenirs nostalgiques de mes bateaux à voiles.*

*Un énorme chêne ployait toutes ses droitures  
Au versant poussiéreux des immenses glanures  
Sur le penchant argileux du ruisseau nacré  
Au coteau rustique du vieux moulin suranné.*

*La roue qui moussait l'eau vers l'antique moulin  
Enrouée et vieillie se tut un beau matin.  
Seul, au pied du roc, un nuage s'est formé,  
Rosée de cascade aux doux murmures étouffés.*

*La nuée cousit sur un odorant lilas  
Un mince filet de nacre délicat;  
Facettes d'argent, gouttelettes sans carat  
Bijoux de toilette pour les somptueux galas.*

*Les cieux aux soirs du gai printemps riaient  
Tapissant la voûte de ravissants portraits  
Caressant les bruns roseaux qui s'agenouillaient  
Rendant hommage au Créateur pour tant de bienfaits.*

*Alexandre Pelletier*

## Ce soir là

Il y a tes bras qui manquent  
Et le halo de la nuit presque aussi beau que toi  
Et ton sourire discret et les langues que tu sais sans les parler, à peine  
Et la rondeur du cœur quand tu passe  
Et la chanson que tu ne connais pas encore  
Qui vient pourtant à travers les ramures de ta maison

Il y a ta couleur dans la nuit qui défile  
Et la Merveille  
Et les petites lumières étoilées, tout autour  
Celles qui dorment et celles qui veillent  
Sur les jeunes arbres, les puits et les chèvres  
Tant à rêver ce soir  
Tant à faire demain dans les jours qui se construisent  
À grands coups de chaleur, de fatigue et de joie

Il y a ton odeur dans mes mains  
Autour de ta taille  
Dans les fruits que nous avons achetés  
Parfumés, dorés  
Il y a ce ciel plus grand que tout  
Avec toi et moi sur la route noire  
Si vite  
Le temps d'une page tournée  
Le temps d'une feuille séchée dans tes cheveux  
Une lueur comme à Pondichéry  
Comme mille autres au firmament, ce soir-là

Francine



*Corps et âmes* (peinture de Claire)



**They are dreams in faith  
They are as solid as a rock  
They cannot be put in a glass jar  
They run like shadows in thoughts  
Never necessary to understand them  
Dreams of the soul that have nowhere to go  
That live in each eternal moment  
Their eternity lives in simplicity no one perceives  
They are the mother of true faith  
To the destiny of multiple new beginnings  
They spring in sunlight of sweet innocence  
Like seeds that bloom wherever they fall**

\*Poème et sculpture de Robert Lorrain

\*\*\*\*\*



Savitri et Satyavan

Aquarelle réalisée en direct par Suzane pendant la lecture en continu de Savitri autour du monde lors des fêtes du 50ième

## Adaptation de Savitri, poème épique de Sri Aurobindo

### L'amour, une splendeur (Inspiré de Savitri, Livre V, Chant 2)

Refrain.

L'amour, une splendeur venue de l'infini,  
Profanée, travestie par des pouvoirs plus bas  
Qui usurpent le nom, le sentiment, l'extase,  
Est encore cela par quoi tout peut changer.

Même si pour leurs sens des êtres inconnus  
Semblent se rencontrer au hasard sur ce globe,  
L'âme sait discerner la beauté familière  
Et tressaille à nouveau d'une joie immortelle.  
Il y a au-dedans un savoir singulier.  
Des liens se sont forgés d'une vie à une autre.

Une fleur non éclose attend de s'épanouir.  
Le souvenir habite un sommeil enchanté.  
Lorsque le signe vient de l'aspect extérieur,  
Le réveil imagine une clarté céleste.  
L'apparence revêt la vérité du rêve.  
La pensée prend le corps pour la divinité.

Le cœur s'émeut, la main voudrait saisir la main;  
Une pulsion aveugle aspire à l'unité.  
Malgré le changement du profil des personnes,  
L'esprit reste toujours le même pour l'esprit.  
L'habitant a vécu d'innombrables naissances;  
La joie revêt pour lui de multiples visages.

Poursuivant un trajet au gré de leur destin,  
Des voyageurs se croisent, attirés l'un vers l'autre,  
Soumis à l'attraction étrange d'un regard.  
Secouée au contact, la mémoire s'ébranle.  
Après l'étonnement, l'affinité se tisse  
Un printemps resplendit devant l'éternité.

### Love, a splendor (Inspired by Savitri, Book 2, Canto 2)

Love, a splendor coming from the infinite,  
Profaned, travestied by lower powers  
Who usurp the name, the sentiment, the ecstasy,  
Is yet that by which all can change.

Even if to their sense perceptions unknown beings  
Seem to meet randomly on this globe,  
The soul knows how to discern the familiar beauty  
And thrills again with an immortal joy.  
There is inside a singular knowledge.  
Links are forged from one life to another.

An unbloomed flower waits to blossom.  
The memory inhabits an enchanted sleep.  
When the sign comes from the external aspect,  
The awakening creates a celestial clarity.  
The appearance is the truth of the dream.  
Thought takes the body for divinity

The heart is moved, the hand would seize the hand;  
A blind drive aspires to unity.  
Despite the change in the profile of people,  
The mind always stays the same for the mind.  
The inhabitant has lived countless births;  
Joy takes many faces for him.

Following a path according to their destiny,  
Travelers cross each other, attracted to each other,  
Submissive to the strange attraction of a look.  
Shaken by the contact, the memory quivers.  
After astonishment, the affinity is woven.  
A spring shines before eternity



photo Samuel

**Le débat entre l'Amour et la Mort  
(Inspiré de Savitri, Livre X, Chant 3)**

**Debate between Love and Death  
(Inspired by Savitri Book 10, Canto 3)**

Refrain

L'amour doit continuer de vivre sur la terre.  
Il est l'ange ici-bas du Transcendant lointain.  
Contre la Mort régnant par une loi de fer,  
Il offre un avenir de joie et de lumière.

Love must continue to live on the earth.  
He is the angel here below of the distant transcendent  
Against Death reigning by an iron law,  
It offers a future of joy and light.

Par une évolution hors d'un Vide effarant,  
Une vie s'éveilla dans la matière inerte.  
Le mental inconscient secoua sa torpeur.  
La pensée maintenant pressent la Vérité.  
L'être humain est encore à l'âge de l'enfance.  
La Nature travaille à un destin plus grand.

By an evolution out of a frightening void,  
A life awoke in the inert matter.  
The unconscious mind shook its torpor.  
Thought now presses the Truth.  
The human being is still in the childhood age.  
Nature works for a bigger destiny.

Dans le monde se joue un drame grandiose  
Tissé d'événements aux aspects contrastés,  
Où les trébuchements sont des pas nécessaires;  
Des masques parodient le savoir, la vertu.  
Peu à peu une flamme intérieure illumine;  
Elle éclaire les yeux du voyant et du sage.

In the world is played a grandiose drama  
Woven of events with contrasting aspects,  
Where trips are necessary steps;  
Masks parody knowledge, virtue.  
Gradually an interior flame illuminates;  
It illuminates the eyes of the seer and the sage.

Sans la félicité, rien ne saurait survivre.  
Mais elle a revêtu un voile de douleur.  
Le Délice est mal vu, l'occasion du péché.  
Chacun pourtant aspire à trouver le bonheur.  
La volonté de vivre explore l'expérience.  
L'âme se tourne enfin vers la béatitude.

Without happiness, nothing can survive.  
But she has put on a veil of pain.  
Delight is frowned upon, the occasion of sin.  
Everyone, however, aspires to find happiness.  
The will to live explores the experience.  
The soul finally turns to bliss.

Refrain

Autrefois le désir charnel d'un animal,  
Puis la douce folie dans le cœur enivré,  
Une tendre affection, un partage d'idées,  
L'Amour fervent devient l'adoration suprême.  
Il trouve le secret de son sens ineffable  
Et change sa façon en manières divines.

Formerly the carnal desire of an animal,  
Then the sweet madness in the drunken heart,  
A tender affection, a sharing of ideas,  
Fervent love becomes supreme adoration.  
He finds the secret of his ineffable sense  
And change his way in divine ways.

Refrain



Sculpture Robert Lorrain



**La loi de la Nature dans notre progrès :  
L'unité dans la diversité – la loi et la liberté  
(Inspiré de L'Idéal de l'unité humaine,  
Chapitre 17)**

**The law of Nature in our progress:  
Unity in Diversity - Law and Freedom  
(Inspired by The Ideal of Human Unity,  
Chapter 17)**

Refrain

L'être humain doit apprendre à suivre la Nature  
Dans son progrès visant la vérité ultime.  
Son mental imparfait procède par la lutte  
Entre des idéaux pour trouver l'harmonie.

The human being must learn to follow Nature  
In his progress to the ultimate truth.  
His imperfect mind proceeds through struggle  
Between ideals to find harmony.

Trois éléments cruciaux, l'individu, les groupes  
Et la totalité sont mis en relation.  
Des apports mutuels dans un climat d'entraide  
Pourraient développer la richesse commune.

Three crucial elements, the individual, the groups  
And the totality are put in relation.  
Mutual contributions in an atmosphere of mutual aid  
Could develop the common wealth.

Mais un conflit fait rage, opposant les acteurs.  
Chacun œuvre pour soi. Et tant pis pour les  
autres!  
Lancée en réaction, une attaque est menée  
Contre la liberté et la diversité.

But a conflict is raging, opposing the actors.  
Everyone works for himself and never mind  
others!  
Launched in reaction, an attack is conducted  
Against freedom and diversity.

Le principe impérieux de la loi et de l'ordre  
Impose la contrainte et des règles formelles.  
Par l'uniformité, la raison se propose  
D'aplanir les obstacles en nivelant le sol.

The imperative principle of law and order  
Imposes the constraint and formal rules.  
By uniformity, reason proposes  
To smooth out obstacles by leveling the ground.

La perfection voudrait une unité réelle,  
Un lien psychologique, au sens spirituel.  
Alors tous maintiendraient une attitude juste,  
Dans un profond respect, spontanée, fraternelle.

Perfection would want a real unity,  
A psychological link, in the spiritual sense.  
Then all would maintain a correct attitude,  
In deep respect, spontaneous, fraternal.

\*\*\*

\*\*\*

Les trois poèmes font partie de recueils publiés en  
2018 sur Internet sous le pseudonyme  
"auroreflets" à l'adresse suivante :  
<https://auroreflets.wordpress.com/>

The three poems are part of collections published  
in 2018 on the Internet under the pseudonym  
"auroreflets" at the following address:  
<https://auroreflets.wordpress.com/>

D'autres sites ont été ouverts en 2018 sous le  
même pseudonyme :  
<https://savitrifr.wordpress.com/>  
<https://qcfutur.wordpress.com/>

Other sites were opened in 2018 under the same  
pseudonym:  
<https://savitrifr.wordpress.com/>  
<https://qcfutur.wordpress.com/>

André

## Bilan Financier D'Auroville International Canada pour l'année 2017

---

### Les lectures :

Le 15 de chaque mois, nous nous réunissons pour lire, dans une atmosphère amicale et paisible, des ouvrages de Sri Aurobindo et Mère – nous venons de commencer le 3ème volume de La Synthèse des Yogas.

### Les repas communautaires :

Rencontres joyeuses et festives dans divers restaurants, le 21 de chaque mois.

### **Nouvelles financières de l'association :**

Nos revenus pour l'année fiscale 2017 se chiffrent à \$33,780. Ce montant provient des cotisations(\$540), des dons(\$32,830), de la vente de calendriers, livres, brochures(\$410).

Les dépenses se sont élevées à \$33,056. Nouvelles financières de l'association : Nos revenus pour l'année fiscale 2017 se chiffrent à \$33,780. Ce montant provient des cotisations(\$540), des dons(\$32,830), de la vente de calendriers, livres, brochures(\$410). Les dépenses se sont élevées à \$33,056.

Les dons envoyés à Auroville se répartissent comme suit :

Éducation(principalement New Creation).....	\$19,230
Acres for Auroville(pour l'achat des terres)...	\$7,442
Santé(Village Health Awareness).....	\$1,320
Sadhana Forest.....	\$980
Fonds général.....	\$140

Certains parmi nos donateurs ont « adopté » une communauté ou un projet et font régulièrement des dons destinés à ces derniers. Un rapport financier détaillé pour l'année financière 2017 a été présenté et adopté lors de l'assemblée générale du 19 août dernier.

Adhésion et dons : Tout individu qui s'intéresse à l'idéal d'Auroville peut devenir membre d'Auroville International Canada en remplissant le formulaire en ligne et en versant une cotisation annuelle permettant à l'association de poursuivre et de rendre dynamique son rôle de liaison entre Auroville et le Canada. Nous encourageons les personnes intéressées par l'expérience aurovilienne à faire un don afin d'apporter leur soutien à ce projet. Nous vous rappelons que l'association retient 12% sur tous les dons de \$100 et plus ce qui lui permet de couvrir les frais d'opération et de soutenir les projets à Auroville dont elle est l'initiatrice. Si vous désirez apporter votre soutien à un projet spécifique, veuillez l'indiquer lors de l'envoi de votre chèque. Un reçu pour fin d'impôt sera émis et acheminé aux donateurs au mois de février de l'année suivante. Coût de la cotisation : corporation \$40 / individu \$30 / étudiant \$20

Site Web : [www.aurovillecanada.org](http://www.aurovillecanada.org) <http://aurovillecanada.org/association/adhesion>

Faire parvenir votre chèque au nom de : Auroville International Canada 419 ave Duluth est Montréal (Québec) H2L 1A4

ASSOCIATION : Our regular activities : On the 15th of every month we gather to read, in a peaceful and friendly setting, the works of Sri Aurobindo and the Mother. We are presently reading the third book of The Synthesis of Yoga.

We also meet in a restaurant on the 21st of the month to share a meal together in a festive and joyful atmosphere.

Financial update: Our income for 2017 fiscal year amounts to \$33,780. This sum comes from members subscriptions(\$540), donations(\$32,830), calendars, books and booklets sale(\$410).

The donations sent to Auroville have been distributed as follows:

Education(mainly for New Creation).....	\$19,230
Acres for Auroville(for land purchase).....	\$7,442
Village Health Awareness.....	\$1,320
Sadhana Forest.....	\$980
General Fund.....	\$140

Some of our donors have “adopted” a community or a project and give for it on a regular basis. A detailed financial report has been presented and adopted at the annual general meeting that took place on August the nineteenth.

Membership and donations:

Everyone who has an interest to the ideal of Auroville can become a member of Auroville International Canada by completing the online form and paying an annual fee for the association to continue its momentum and make liaison between Auroville and Canada.

We encourage those interested in the Auroville experience to make a donation to lend their support to this project. We remind you that Auroville International Canada keeps a deduction of 12% on all the donations that are more than \$100 in order to pay for administration fees and to support projects in Auroville for which it has been the initiator. If you wish to support a specific project, please include a note when sending your check. A receipt for tax purposes will be issued and sent to the donors during the month of February of the following year.

Cost of membership: corporation \$40 / individual \$30 / student \$20

Our website: [www.aurovillecanada.org](http://www.aurovillecanada.org)

For more information, go to: <http://aurovillecanada.org/joining>

---

Auroville International Canada

419 rue Duluth est

Montréal, Qc, Ca

H2L 1A4

450-446-2551 Claire Garand

[contact@aurovillecanada.org](mailto:contact@aurovillecanada.org) <http://aurovillecanada.org>



Merci à toutes les personnes qui ont participé à ce bulletin :

*Thanks to all participants :*

**Alexandre Pelletier, André Huard, Andrée Gagné, Christian feuillette, Claire Garand, David Brême, Francine Mineau, Georges Kalifa, Jacques Delage, Marc Lavigne, Paul Sawh, Robert Lorrain, Samuel Gallant, Stéphane Lefebvre, Suzane Langlois**

## **Vidéos produits par Claire Garand pour AVICA : *Présence Canadienne à Auroville***

Jean-Marie : Aurovillien depuis 20 ans responsable d'une petite communauté de plantation  
<http://aurovillecanada.org/apport-canadien/> ( en français)

Jean-Jacques : Pionnier envoyé par Mère au tout début . Nombreux séjours.  
<http://aurovillecanada.org/2e-apport-canadien/> ( en français)

Elaine : Responsable entre autre de la supervision des films et reportages  
<http://aurovillecanada.org/3e-apport-canadien/> (en anglais)

Fif et Hamish Un couple dédié à la création d'ateliers de clowns médicaux en Inde. Ils viennent de recevoir une aide gouvernementale importante pour ce projet.  
<http://aurovillecanada.org/4e-apport-canadien/> ( en anglais)

Naomie, Monique. Johane et Pierre : canadiens de passage  
<http://aurovillecanada.org/5e-apport-canadien/> (en français)

\*vous trouverez ces vidéos et les prochains sur notre site

---

## **Annonces**

---

David nous informe qu'un Cahier (Religioscope) portant sur le mouvement Mère Sri Aurobindo, où il a publié trois textes, contient un article sur Auroville, écrit par Marie Horassius. Le lien où l'on peut le lire et télécharger le document PDF est le suivant :

<https://www.religion.info/2018/10/04/mouvement-spirituel-fonde-par-sri-aurobindo-et-la-mere/>

=====

À vendre / For Sale :

Collection du Centenaire d'Aurobindo, 1ere édition, version originale en anglais

Tous les écrits du Maître : Valeur \$500, Coût **\$250**

*Complete collection of Sri Aurobindo writings, Centenary first edition (in english) \$250*

Stéphane 450-597-0650 [stephane9lefebvre@gmail.com](mailto:stephane9lefebvre@gmail.com)